lieues au dessus des Fourches, dans un endroit que l'on appelle le *passage*, nous débarquâmes nos vivres; nous en cachâmes une partie, ne pouvant les emmener tous à la fois, et nous mimes l'autre partie sur les deux charettes destinées à leur transport par terre. Ayant laissé là le canot caché avec le surplus des vivres, nous montâmes tous à cheval, pour accompagner les vivres jusqu'aux Grenouillères, selon l'ordre que nous avions reçu. Comme le chemin qui conduit aux Grenouillères étoit proche du fort, et qu'il nous avoit été ordonné de nous éloigner du dit fort le plus que nous pourrions, nous laissâmes le chemin pour gagner notre destination à travers la plaine, en faisant un grand détour. Parvenus à la pointe qui se trouve au dessus du fort, nous nous en tinmes éloignés à la distance d'environ une lieue, un marais qui se trouvoit à notre gauche nous empêchant de nous tenir aussi loin du fort que nous l'aurions désiré. Enfin, nous avons dépassé le fort, croyant bien que personne ne nous avoit aperçus. Nous continuâmes notre route vers les Grenouillères, accompagnant toujours nos deux charretées de vivres, et ayant rencontré en chemin quelques individus, nous les retinmes avec nous pour les empêcher d'aller au fort y donner connoissance de notre mission. Avant d'arriver aux Grenouillères, nous aperçumes une troupe d'hommes, armés de mousquets et bayonnettes, s'avancant sur nous, que nous reconnûmes être des gens de la colonie,